

n° 2 (2 jours de fermentation), et un *kéfir faible*, n° 1 (1 jour) qui porte à la diarrhée.

Le kéfir fort ou n° 3 convient aux enfants atteints de diarrhée, le faible ou n° 1 sera donné aux constipés.

La dose sera de un demi-verre deux à trois fois par jour pour commencer, en augmentant graduellement. On ne prolongera pas trop longtemps l'usage du kéfir, qui convient dans les cas où l'alimentation est difficile, où les digestions sont très imparfaites (dyspepsie grave, intolérance de l'estomac pour le lait ordinaire, cachexies diverses.)

Kola.

La noix de kola sert à préparer une teinture (X à XX gouttes par année d'âge), un *vin* (50 gr. de teinture par litre), un extrait (2 à 5 centigr. par année d'âge). On peut granuler l'extrait de kola et le prescrire alors par grammes.

Koumys.

Lait de jument préparé par fermentation dans des outres de cuir avec une sorte de levure analogue à la levure de bière. En prolongeant plus ou moins la fermentation, on a un koumys *fort* ou un koumys *faible*. Cette boisson est acide et gazeuse. Elle contient 1 à 3 p. 100 d'alcool. A été prescrite dans la phthisie.

Kousséine.

Principe actif du couso, ce médicament est un ténifuge (granules de 1 centigr. : 20 à 40, pris le matin, à jeun, dans une cuillère ou délayés dans l'eau). Si, après deux heures, il n'y a pas de garde-robes, on prend 15 à 20 grammes d'huile de ricin.

Kouso (Voy. couso).

L

Lactose.

Le sucre de lait ou lactose est diurétique ; on peut faire une tisane avec 50 grammes par litre :

Sucre de lait.....	} ãã	50 gr.
Eau de menthe.....		
Eau.....		Q. S. p. 1 litre.

On peut sucrer le lait des nourrissons, après le coupage, avec la lactose ou la saccharose. Marfan a préconisé l'eau lactosée à 10 p. 100. Les médicaments en poudre, tels que calomel, santonine, etc., sont souvent additionnés de lactose.

Lactucarium.

Suc retiré par incision des tiges de laitue ; sédatif et légèrement hypnotique, il s'associe à l'opium :

Sirop de lactucarium.....	} ãã
— de pavot pourpre.....	
Une cuillerée matin et soir (Sirop d'Aubergier).	

Lait.

Le lait est, suivant les circonstances, un aliment ou un médicament. Il convient essentiellement aux nourrissons, et, dans certaines maladies chroniques du cœur, des reins, comme dans les infections aiguës, il est l'aliment de choix.

Après le lait de femme, celui qui convient le mieux aux enfants en bas âge est le lait d'ânesse ; mais en pratique, le lait de vache est le seul qui compte. Des efforts sont faits en ce moment pour améliorer la pro-

duction et développer la consommation du lait de chèvre.

Même dans l'allaitement naturel, il ne faut pas abuser du lait; le nombre des tétées ne doit pas dépasser sept à huit en vingt-quatre heures; c'est sept ou huit repas également que fera l'enfant nourri au biberon (toutes les deux ou trois heures).

Après le sevrage, il ne faut pas abuser du lait; au contraire, on en réduira la quantité à un demi-litre par jour, et on prescrit quatre petit repas (bouillies, panades, œufs, purées, etc.).

Lait stérilisé. — Pour prévenir les infections exogènes qui menacent les enfants, surtout en été, on a conseillé d'abord l'ébullition, puis la stérilisation du lait. La pasteurisation à 60° peut faciliter le transport du lait, elle n'est pas suffisante. On chauffera au bain-marie à 100° pendant trois quarts d'heure (Soxhlet); c'est la stérilisation à domicile. Dans la stérilisation industrielle, la température est portée au-dessus de 100° et le lait peut alors se conserver plusieurs semaines.

Quand on coupe le lait, l'eau du coupage doit être ajoutée au lait avant la stérilisation. D'après les observations que j'ai recueillies déjà en 1890, le lait stérilisé est un bon remède de la diarrhée infantile de moyenne gravité.

Lait humanisé ou maternisé. — On a cherché à corriger le lait de vache, trop riche en caséine, et on y est arrivé par deux procédés : 1° précipiter une partie de la caséine par la présure (Vigier); 2° centrifuger et corriger (Gaertner), puis stériliser.

Lait peptonisé. — Backhaus a employé la centrifugation comme Gaertner, mais il a ajouté de la trypsine pancréatique (*lait de Backhaus*).

Budin et Michel ont préparé un lait analogue en ajoutant 50 centigrammes d'extrait pancréatique de veau par litre de lait stérilisé : laisser digérer à 37° pendant une heure, ajouter 24 grammes de lactosé, 50 grammes

de sirop, et eau quantité suffisante p. 500 centimètres cubes. On répartit ensuite en flacons et on stérilise au bain-marie.

Toutes ces corrections du lait ne peuvent être que difficilement obtenues à domicile; le coupage, au contraire, est facile. Il devra être fait avec de l'eau pure, sucrée légèrement, avant la stérilisation, dans la proportion de 1 p. 1, 1 p. 2, 1 p. 3, 1 p. 4 suivant l'âge de l'enfant (un, deux, trois, quatre mois).

On donne ensuite le lait pur. Le Dr Monti a préconisé le coupage avec le petit lait.

Lait phosphaté. — On obtient un lait plus riche en phosphore que les laits ordinaires, bon par conséquent pour les rachitiques, anémiques, débiles, etc., en nourrissant les vaches laitières avec des fourrages de premier ordre.

On aura alors des laits ayant 5, 6 et 7 grammes de phosphate de chaux par litre.

Lait fermenté (Voy. *Kéfir* et *Koumys*).

Lait condensé. — Le lait de vache évaporé dans le vide et réduit ainsi à 1/4 ou 1/5 de son volume constitue le lait condensé (*condensed milk*). Pour le reconstituer, on ajoute, au moment de s'en servir, 4 à 5 volumes d'eau. Le lait condensé est plus ou moins additionné de sucre. Il ne vaut rien pour l'allaitement artificiel et il expose, plus que tout autre lait, au rachitisme, à l'athrepsie, au scorbut infantile, à la gastro-entérite. Il peut servir pour le sevrage.

Lait-de-poule. — Bon pour les enfants malades, pour les nourrissons sevrés; se prépare en délayant un jaune d'œuf, soit dans du lait, soit dans l'eau chaude additionnée de fleurs d'oranger, soit dans le bouillon :

Jaune d'œuf.....	N° 1.
Sucre en poudre.....	15 gr.
Eau de fleurs d'oranger.....	4 —
— chaude.....	50 —

Laitue.

Cuite, la laitue figure parmi les légumes verts laxatifs ; elle est en même temps hypnotique.

Le suc épaissi de laitue (*thridace* et *lactucarium*) a été prescrit dans la bronchite et les toux spasmodiques.

L'eau distillée ou hydrolat de laitue sert de véhicule aux potions calmantes :

Bromure de potassium.....	1 gr.
Hydrate de chloral.....	0 ^{gr} ,50
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 gr.
Hydrolat de laitue.....	100 —

Par cuillerées, de deux en deux heures (enfant de cinq à dix ans).

Thridace. — Extrait de laitue, autrefois très en vogue, tombé en désuétude aujourd'hui.

Laminaire.

Sert à dilater les trajets fistuleux et orifices trop étroits (anus, conduit auditif) ; les tiges de laminaires seront stérilisées avant l'emploi.

Lanoline.

Retirée du suint de la laine de mouton, sert d'excipient aux pommades ; elle ne rancit pas et facilite l'absorption cutanée (Liebreich) :

Lanoline.....	} aa 15 gr.
Vaseline.....	
Oxyde de zinc.....	

Oncions matin et soir, dans l'eczéma.

Laurier.

Les feuilles ont une action stimulante et apéritive ; les baies de laurier entrent dans la composition du baume de Fioravanti.

Laurier-cerise.

L'eau distillée de laurier-cerisé se donne à la dose de 1/2 à 1 gramme par année d'âge, en potion. Sert de véhicule pour les injections de morphine :

Chlorhydrate de morphine.....	0 ^{gr} ,10
Eau distillée de laurier-cerise.....	10 gr.

Quand on fait des injections sous-cutanées de liqueur de Fowler, on remplace l'alcoolat de mélisse par l'eau de laurier-cerise.

Sirop de laurier-cerise fait avec l'eau distillée (10 à 20 gr. en potion).

Lavage de l'estomac.

Rarement indiqué, le lavage de l'estomac peut rendre service dans les vomissements incoercibles, la dilatation de l'estomac, le choléra infantile, l'occlusion intestinale, etc. On se sert d'une sonde de Nélaton et d'un petit entonnoir. Le liquide employé est l'eau bouillie ou l'eau de Vichy (100 à 200 gr. suivant l'âge).

Lavande.

Les fleurs de lavande entrent dans la composition du *vinaigre aromatique*, du *vinaigre des quatre voleurs*, du *baume tranquille*, du *baume nerval*, de l'*eau vulnérable*. L'alcoolat de lavande sert à faire des frictions cutanées stimulantes (asthénie, paralysies). Infusion de fleurs (5 à 10 gr. p. 500).

Lavements.

Le lavement est laxatif ou purgatif, antiseptique, nutritif, médicamenteux. Il peut enfin servir à refouler l'intestin invaginé. On peut se servir d'une poire en

caoutchouc, d'une seringue, d'un irrigateur, d'un bock. Chez les nouveau-nés, la quantité ne dépassera pas 50 à 60 grammes; on peut augmenter de 50 grammes par année d'âge.

Quand il s'agit de lavements à garder, *lavements médicamenteux*, il faut réduire la masse.

Comme remède de la constipation, on peut donner un lavement d'eau tiède, de décoction de guimauve, d'eau miellée, glycinée, huileuse, etc. :

1 ^o Eau tiède.....	100 gr.
Glycérine.....	10 —

Pour un lavement.

On peut donner aussi un lavement de glycérine pure très efficace (une cuillerée à café) à l'aide d'une seringue de faible contenance.

2 ^o Eau tiède.....	100 gr.
Miel de mercuriale.....	20 —
3 ^o Sulfate de soude.....	10 gr.
Follicules de séné.....	5 —
Eau bouillante.....	200 —

Les suppositoires creux à la glycérine peuvent remplacer les lavements laxatifs.

Les lavements de bromure, de chloral, de quinine peuvent être remplacés par des suppositoires avec ces mêmes substances, et ces suppositoires sont souvent mieux tolérés.

On peut donner des lavements astringents, calmants, narcotiques, antispasmodiques :

1 ^o Extrait de ratanhia.....	2 gr.
Décocté de guimauve.....	100 —
Eau tiède.....	100 gr.
Amidon délayé à l'eau bouillante.....	10 —
Laudanum.....	1 goutte.
2 ^o Musc.....	0 ^{sr} ,50
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.
Eau tiède.....	100 gr.

4 ^o Hydrate de chloral.....	0 ^{sr} ,25
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.
Eau tiède.....	60 gr.
5 ^o Chloral.....	0 ^{sr} ,25
Lait tiède.....	60 gr.

Le lavement nutritif se fait avec la peptone, le jaune d'œuf, un peu de sel :

1 ^o Peptone sèche.....	5 à 10 gr.
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.
Chlorure de sodium.....	0 ^{sr} ,50
Lait tiède.....	60 gr.
2 ^o Peptone.....	10 gr.
Jaune d'œuf.....	N ^o 2.
Sel marin.....	1 gr.
Bouillon tiède.....	60 —

On a fait des suppositoires nutritifs à la peptone.

Lentilles.

Aliment riche en azote, fer et phosphore, qui entre dans la composition de la revalésnière.

La purée de lentilles convient aux enfants sevrés et aux dyspeptiques.

Levure de bière.

Bouillie grisâtre, exhalant l'odeur du houblon et de l'alcool; préconisée par A. Debouzy, puis par Brocq dans les furoncles et anthrax, à la dose de trois cuillerées à café par jour dans l'eau, la bière, le miel. Thiercelin et Chevrey ont injecté dans l'intestin d'enfants atteints de diarrhée une cuillerée à café de levure dans 50 à 60 grammes d'eau bouillie tiède.

Répéter le lavement deux à trois fois par jour.

Levurine, produit sec, pouvant se conserver et ayant la même valeur que la levure fraîche, d'après quelques auteurs.

Lichens.

Lichen d'Islande contenant 44 p. 100 d'amidon (*lichénine*). La tisane de Lichen se prépare avec 10 grammes par litre; on jette la première eau, on lave à l'eau froide, et on fait bouillir une demi-heure le lichen ainsi préparé.

Gelée de lichen (deux à trois cuillerées à café par jour).

Pâte de lichen additionnée d'extrait thébaïque.

Toutes ces préparations sont utilisées dans les rhumes et bronchites.

Lierre ordinaire.

Le lierre (*hedera helix*) est aujourd'hui presque inutile; ses feuilles ont servi à panser les vésicatoires permanents.

Lierre terrestre.

Les feuilles de cette labiée sont béchiques et expectorantes (5 à 10 gr. p. 500 en infusion).

On fait un sirop de lierre terrestre.

Lilas.

La décoction de fleurs, feuilles, écorce, a été préconisée contre les fièvres intermittentes.

Limonades.

Boissons acidules préparées avec un fruit acide, un acide minéral ou végétal, un sel acide.

Limonade commune. — Citron n° 1 ou n° 2, coupé en tranches, macérer dans un litre d'eau additionnée de 50 à 60 grammes de sucre. Si l'on emploie l'eau bouillante, c'est la *limonade cuite*. Même préparation avec l'orange.

Pour les cerises, groseilles, framboises, on prend 100 grammes de sirop de ces fruits, qu'on mêle à 900 d'eau gazeuse.

Limonade tartrique ou *citrique.* — Sirop d'acide tartrique ou citrique (100 gr.), eau (900).

Limonade lactique. — Acide lactique (4 à 5 gr.), sirop simple (100), eau (900). Les limonades *sulfurique*, *nitrique*, *chlorhydrique* ne demandent que 2 grammes d'acide.

Limonade vineuse. — Sirop tartrique (60 gr.), vin rouge (250), eau (700).

Les limonades conviennent aux enfants fébricitants, ayant de l'embarras gastrique, du dégoût pour les aliments, de l'adynamie. Les limonades sulfurique et citrique sont prescrites dans l'hémoptysie.

Lin.

Les graines de lin ont une écorce mucilagineuse et une graine huileuse, elles sont *émollientes*.

Mucilage de graines de lin. — 1 partie p. 5 p. d'eau; tisane par macération ou infusion (10 gr. par litre); lavement par décoction (10 gr. p. 300); cataplasme avec farine de graines de lin (60 gr. p. 250).

La tisane de graines de lin convient dans les néphrites, pyélites, cystites et urétrites. La graine, mangée crue, est laxative.

Liniment de Rosen.

Employé en frictions dans les états de faiblesse générale, d'anémie, etc., le liniment de Rosen a pour formule :

Alcoolat de genièvre.....	90 gr.
Essence de girofle.....	} à 5 —
Huile de muscade.....	

Agiter avant de s'en servir.

Imprégner une flanelle de ce liniment et frotter sur le corps, pendant cinq minutes, matin et soir.

Lithine.

Cette base est employée dans l'arthritisme et l'uricémie; on se sert surtout de carbonate et de benzoate :

Carbonate de lithine..... 08^r,05 à 08^r,10.

Pour un paquet; à prendre dans une cuillerée à café d'eau sucrée.

Benzoate de lithine, même emploi.

Lobelia inflata.

Cette campanulacée américaine a été prescrite dans les affections spasmodiques des voies respiratoires (asthme, coqueluche, bronchite, croup). On se sert de la poudre (20 à 25 centigr. par jour), de la *teinture* à 1 p. 5 (1 à 2 gr.) qu'on prescrit seule ou associée à d'autres teintures calmantes.

Lobéline. — Granules de 1 milligramme (un par deux années d'âge).

Loochs et émulsions.

Le looch est une émulsion de corps gras ou résineux en suspension au moyen d'un mucilage.

Looch blanc. — Potion fort agréable, se prépare avec : 32 grammes d'amandes mondées (dont 2 gr. d'amères) pilées dans un mortier avec 30 grammes de sucre et un peu d'eau. La pâte ainsi obtenue est délayée dans 120 grammes d'eau. On passe, on ajoute 50 centigrammes de poudre de gomme adragante et 10 grammes d'eau de fleurs d'oranger. Ce looch peut servir de véhicule pour le kermès; l'oxyde blanc d'antimoine, la belladone, l'aconit, mais non pour le calomel.

Looch huileux. — Plus stable que le précédent, se

prépare avec 15 grammes d'huile d'amandes douces et de gomme arabique, 30 grammes de sirop de gomme, 15 grammes d'eau de fleurs d'oranger, 100 grammes d'eau commune. Peut servir de véhicule pour l'iodeforme.

On fait des *émulsions* d'huile de ricin, de résine de scammonée, de résine de jalap. Le *lait de poule* n'est qu'une émulsion d'œuf dans l'eau, le bouillon, le lait.

Losophane.

Cet antiseptique (triiodométacresol) renferme plus de 78 p. 100 d'iode. On l'emploie en solutions alcooliques à 1 ou 2 p. 100, et en pommades à 1, 5 et 10 p. 100.

Lupin.

Les graines de lupin ont été données comme vermifuges; Dioscoride employait la farine de lupin dans la lombricose.

Eupulin.

Poussière jaune de la surface des cônes de houblon; propriétés anaphrodisiaques; on la donnera aux enfants ayant des érections nocturnes fréquentes ou douloureuses. On peut donner la poudre (1 gr. mêlé à du sucre); doubler la dose le lendemain, en cas d'insuccès. La teinture à 1 p. 4 avec l'alcool à 90°, sert à faire un saccharure (25 gr. de teinture p. 100 gr. de sucre) que l'enfant peut prendre le soir en se couchant.

Lycétol.

Poudre blanche, combinaison d'acide tartrique et de pipérazine. Se prescrit dans l'uricémie, à la dose de 20 à 25 centigrammes trois fois par jour avec eau sucrée.

Lycopode.

Poudre végétale des montagnes de la Suisse et de l'Allemagne; excellent dessicatif pour poudrer les nourrissons. On peut la mêler au talc, à l'acide borique, etc.

Lysol.

Antiseptique peu toxique (solution à 1 p. 100).

M**Macaroni.**

Pâte alimentaire faite avec du gruau de blé dur, donc très riche; 100 grammes de macaroni représentent 227 grammes de pain (Payen); de même les nouilles. Aliment à recommander après le sevrage.

Magnésie.

La *magnésie calcinée* est purgative, quand elle est de bonne qualité (*magnésie lourde, anglaise, de Henry*), à la dose de 1/2, 1 gramme, à prendre en une fois, le matin, dans une cuillerée d'eau sucrée ou de lait. Comme antiacide, eupeptique, laxatif, on peut fractionner la dose :

Magnésie calcinée.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	08 ^r ,20
Bicarbonate de soude.....		
Poudre de noix vomique.....		

Pour un paquet; en prendre deux ou trois par jour, avant le repas (enfant de trois à six ans).

Carbonate de magnésie, magnésie blanche, hydrocarbonate de magnésie; prescrit comme absorbant, par paquets de 25 centigrammes (trois à quatre par jour).

Bicarbonate de magnésie, fluid magnesia, laxatif et antiacide (une à deux cuillerées à café par jour).

Sulfate de magnésie, purgatif, sel d'Epsom ou de Sedlitz, se trouve dans les eaux de Pullna, Hunyadi (1 gr. par année d'âge); granulé (sedlitz Chanteaud).

Citrate de magnésie, plus agréable que le précédent, forme la base de la limonade Rogé. Pour faire une limonade purgative, on prend 50 grammes de ce sel et on ajoute 2 gr. 50 d'acide citrique, et 5 grammes de bicarbonate de soude p. 500 grammes d'eau.

Pour les enfants, on donne 2 grammes par année d'âge (20 à 30 gr. p. 200 à 250 gr. de véhicule).

Chlorure de magnésium, abondant dans l'eau de mer et les eaux-mères des chlorurées sodiques, est un purgatif (10 à 15 gr.).

Magnolia.

L'écorce a été employée comme fébrifuge (3 à 6 gr. de poudre).

Maïs.

La graine contient plus de graisse et moins d'azote que le blé; on fait des bouillies avec la farine de maïs. Analyse, d'après Payen :

Amidon.....	67 ^r ,55
Matières azotées.....	12 ^r ,50
Dextrine.....	4 gr.
Matières grasses.....	88 ^r ,80
Cellulose.....	58 ^r ,90
Matières minérales.....	08 ^r ,90

Maïzaline, faite avec le maïs jaune de Bourgogne, serait plus phosphatée que la précédente. On en fait des bouillies.

Stigmates de maïs, en infusion (10 p. 1000), en sirop avec l'extrait hydro-alcoolique. Diurétique.

Malacine.

La malacine ou phénacétine salicylée est utilisée dans le rhumatisme : paquets de 10 à 20 centigrammes, trois